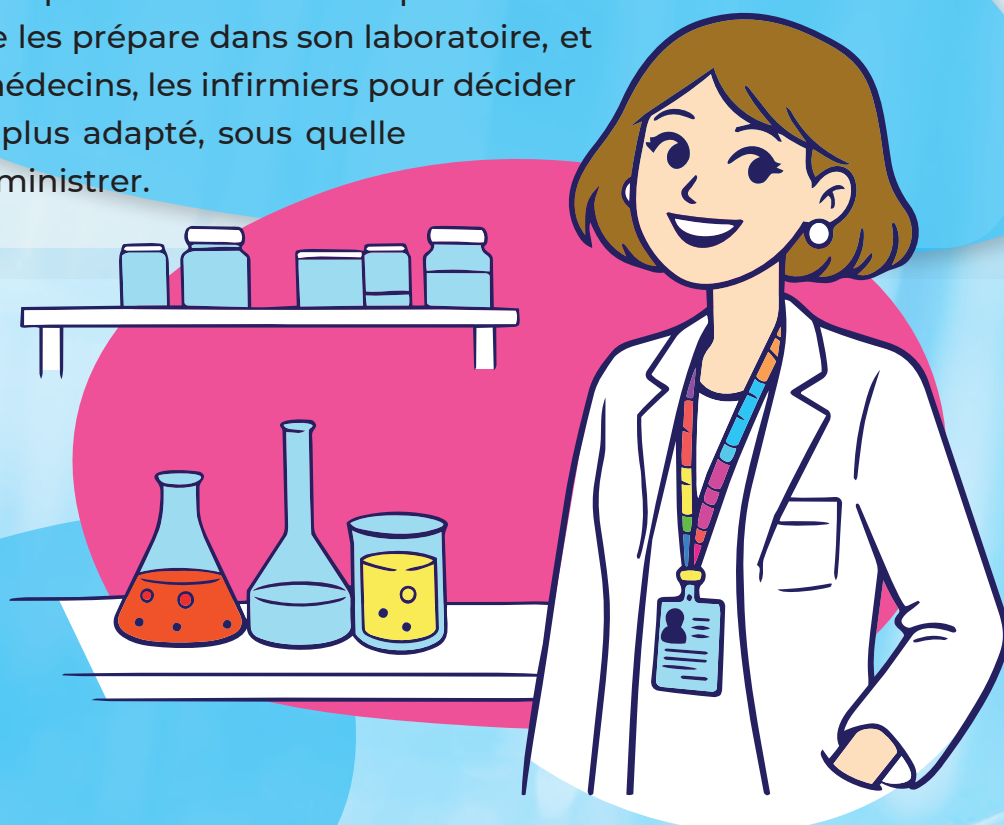


Pharmacien.ne à l'hôpital : mini doses, maxi précision

Salut ! Moi, c'est Sarah, j'ai 25 ans et je suis pharmacienne à l'hôpital. Dans cet hôpital, je travaille dans le département de pharmacie : je prépare, je contrôle et j'adapte les médicaments pour les patients qui en ont besoin. Chez nous, la science et la santé sont liées chaque jour parce qu'on veille à ce que les médicaments soient efficaces et sûrs.

Un métier au cœur de la santé

Un.e pharmacien.ne à l'hôpital ne se contente pas de distribuer des médicaments : il/elle les prépare dans son laboratoire, et il/elle travaille avec les médecins, les infirmiers pour décider quel médicament est le plus adapté, sous quelle forme, et comment l'administrer.



UNE JOURNÉE DANS UNE PHARMACIE PAS COMME LES AUTRES

Comment se déroule une journée à l'hôpital ?

Le matin : préparer des traitements spéciaux

Dans la matinée, je travaille dans le département production :

1. Je consulte les prescriptions des médecins sur l'ordinateur.
2. Je prépare des traitements anticancéreux qui s'injectent par voie intraveineuse (directement dans le sang).
3. Je prépare aussi des compléments nutritifs destinés aux personnes qui ne peuvent plus s'alimenter normalement.

Ces préparations doivent être réalisées dans une zone stérile, c'est-à-dire sans microbes, car elles sont administrées directement dans le corps.

L'après midi : adapter les médicaments

L'après-midi est souvent réservé à la création de formes adaptées pour des patients spécifiques :

1. Des petites gélules pour les enfants,
2. Des formes différentes pour les personnes âgées ou fragiles,
3. Et aussi des contrôles pour vérifier que tout est correct.

Ensuite, je réponds aux questions des médecins et gère des documents importants qui assurent la traçabilité des traitements.

Le savais-tu ?

Les préparations intraveineuses doivent être stériles, c'est-à-dire sans aucun microbe, car elles vont directement dans le sang. Pas droit à l'erreur !



UNE PHARMACIENNE... QU'ON NE VOIT JAMAIS, MAIS QUI EST PARTOUT !

À l'hôpital, la pharmacie, ce n'est pas un comptoir avec des boîtes en vitrine. C'est un service caché, mais essentiel. Nous, les pharmaciens hospitaliers, nous ne donnons pas les médicaments aux patients, mais nous travaillons avec les médecins et les infirmiers pour qu'ils soient bien utilisés.

On prépare des traitements très précis, souvent faits sur mesure, comme les perfusions pour les cancers ou des gélules adaptées aux bébés. Et pour ça, il faut être super rigoureux, car la moindre erreur peut avoir de graves conséquences.

QUEL EST MON OUTIL DU QUOTIDIEN

Mon badge ! Il m'ouvre toutes les portes : la pharmacie, les zones stériles, les étages... Sans lui, je ne peux rien faire !

CE QUE J'AIME LE PLUS DANS MON MÉTIER ?

C'est de pouvoir discuter avec les médecins, être impliquée dans les décisions, et surtout de me sentir utile pour le patient. Même s'il ne me voit pas, je sais que mon travail a un impact réel sur sa santé. Et ça, pour moi, c'est le plus important.

LA PARTIE LA PLUS SENSIBLE DE MON MÉTIER ?

La préparation de médicaments complexes en milieu stérile. Je dois impérativement éviter toute contamination par des micro-organismes. Sinon, je risque de contaminer aussi les patients.

Le savais-tu ?

À l'hôpital, certains médicaments sont préparés spécialement pour un seul patient, parfois le jour même de l'administration. On appelle ça des préparations magistrales.



UN PETIT CONSEIL POUR TOI

Si tu veux soigner les gens sans blouse blanche visible, ce métier est pour toi. C'est un métier de l'ombre, mais avec un impact immense sur la vie des patients. Et tu sais quoi ? Même à l'hôpital, il faut des scientifiques passionné·es.

ET SI C'ÉTAIT TOI, LE PHARMACIEN D'HÔPITAL DE DEMAIN ?

MON PARCOURS ? J'AVAIS ENVIE D'AIDER... SANS TOUCHER

Ado, j'aimais les sciences, mais je ne voulais pas devenir médecin ni dentiste : trop de contacts directs avec les patients et leurs microbes. En pharmacie, j'ai trouvé le bon compromis : être au service de la santé des patients, et travailler dans un laboratoire. Je vois rarement les malades, mais avec mes préparations, je les soigne.

CE QU'IL FAUT POUR FAIRE CE MÉTIER

Pas besoin d'être une encyclopédie, mais il faut :

- Aimer les sciences, surtout la chimie et la biologie ;
- Être rigoureux·se et précis·e (les erreurs n'ont pas leur place) ;
- Travailler en équipe, en confiance avec les autres soignants ;
- Aimer aider, même dans l'ombre.

Alors, prêt·e à vivre de ta passion ?

Tu veux devenir pharmacien en milieu hospitalier ?

Après tes humanités, idéalement dans une option scientifique, tu suis 5 ans d'études universitaires en sciences pharmaceutiques pour obtenir ton diplôme de pharmacien. Ensuite, tu poursuis avec un master de spécialisation en pharmacie hospitalière (3 ans), combinant cours et stages à l'hôpital. Cette formation te permet d'être officiellement agréé comme pharmacien hospitalier. Au total : 8 années d'études pour devenir un expert du médicament au coeur de l'hôpital.

Conception et réalisation : Laetitia Mespouille

Illustrations : Agence-Slasheurs.fr

Graphisme : Studio Alexandre Laurent

